

GREINDL Philippe (1716-1791)

Chef d'Office de la Cour de Bruxelles, Philippe Greindl fut également mercier et marchand de toile, de chocolat, de thé et de vin. Le chef d'office avait le soin des desserts, de la vaisselle et de la cave pour tout ce qui se rapportait à sa charge.

Philippe Greindl vit le jour à Reuttern, paroisse de Schönbach (Basse-Autriche) le 16 avril 1716 et est fils de Jean et de Marie Elisabeth Lang, et petit-fils d'Urbain et de Marie N...¹. Il entre au service de Charles de Lorraine vers 1740. Lors de l'accession du prince au gouvernement général des Pays-Bas autrichiens en 1744, Greindl exerçait l'emploi d'aide de l'Office et ses gages annuels s'élevaient à 488 florins².

En 1755, il occupe une chambre dans une maison du quartier de la Madeleine à Bruxelles, où demeurent les soeurs Caroline (*aliter* Charlotte) et Marie-Françoise Bauwens, mercières³.

Le 7 août de la même année, en l'église Sainte-Gudule, Philippe Greindl, qui dans l'entretemps avait été promu chef de l'Office de la Cour, épousa sa logeuse Charlotte Bauwens, mercière et marchande de toile, née à Wavre le 7 septembre 1727, fille de Philippe Amand, licencié en médecine, receveur du seigneur de Wavre, le Duc de Looz-Corswaren, et bailli du chapitre de Cambrai à Wavre, et de Marguerite Le Clercq⁴.

Le 13 août 1755, il obtint la bourgeoisie de Bruxelles⁵, et commença à déployer une activité de marchand. Peu de temps après, nous le voyons en effet intervenir à diverses reprises dans des fournitures de marchandises à la Cour. C'est ainsi notamment que dans le fonds de la Secrétairerie d'État et de guerre et dans ceux du Conseil des Finances et de la Maison de Charles de Lorraine aux Archives générales du royaume à Bruxelles, on trouve plusieurs comptes et quittances du chef d'office et de son épouse relatifs à des livraisons de toile pour le théâtre de la Cour en 1769 et 1770, de draps de lit, de serviettes, de bonnets de nuit, de chocolat, de thé, de vin et d'objets divers pour les services de la vénerie de S.A.R.⁶. D'autre part, le Journal secret du prince relate maints paiements faits à Philippe et à Kreyndl (sic) pour des fournitures de toile et autres marchandises à la Cour⁷.

En 1769, Greindl habitait «sur le Cantersteen»⁸.

Le 22 juillet 1771, Anne Hallemans, épouse du sieur de Reuss, Joseph Lannoy, Mathias Bedtinger, Marie Anne Saringer, Jeanne Marie de Malouy, veuve de Maurice Janti, Barthélemy Saevoet, Caroline Bauwens, épouse de Philippe Greindl, tous marchands et créanciers de la comtesse de Cobenzl, chargent Jean-Baptiste Van Schoor, banquier et négociant, à Bruxelles, de recouvrer leurs créances respectives. À la même date, la comtesse de Cobenzl s'engage à payer à Van Schoor, pour le compte de ses créanciers, une somme annuelle de 4.000 florins à répartir entre eux⁹.

Le 24 août 1772, les époux Philippe Greindl - C. Bauwens firent baptiser à Sainte-Gudule une fille, Caroline Alexandrine Thérèse, qui fut tenue sur les fonts baptismaux par Nicolas Köröskeny, au nom de la baronne de Sart, née Cobenzl¹⁰. Le choix de ces parrain et marraine induit à penser que Greindl bénéficiait non seulement de la protection du gouverneur général mais aussi de celle du ministre plénipotentiaire, auquel il fournissait des marchandises relevant de son commerce.

En 1778, les soeurs Marie Françoise et Marie Philippine Charlotte Greindl, filles du chef d'office, se virent attribuer, chacune, une pension annuelle de 75 florins sur l'abbaye de Salzinnes¹¹. Marie Françoise épousera, par contrat de mariage, du 4 janvier 1786, Barthélemy Gérard Hannosset, originaire de Liège, avocat et seigneur de Brouck¹².

Le mariage religieux eut lieu en l'église Sainte-Gudule le 9 janvier suivant¹³.

En vertu du testament de Charles de Lorraine, le chef d'Office se vit accorder un legs de 1.000 florins et, en 1780, peu après le décès du prince, il dressa un inventaire des liqueurs, du thé, du chocolat et des différents objets et marchandises dépendant de l'Office de la Cour, lesquels furent vendus publiquement le 20 novembre 1780¹⁴. Le 30 octobre 1780, sur la proposition du Comité de la mortuaire du gouverneur général, le prince de Starhemberg agréa que l'on cède à Greindl, au prix coûtant, quinze corbeilles avec leurs miroirs à l'usage de desserts¹⁵.

On connaît le goût de Charles de Lorraine pour l'art de la table. Il veillait fréquemment lui-même à la décoration des repas. On sait déjà qu'à la Cour de Bruxelles, pour préparer les desserts et orner les dormants, il y avait un «office du fruit». «L'art de l'office» avait été consigné dans «Le Cannaméliste Français» dont l'auteur était Gilliers, chef d'office du roi Stanislas à Nancy¹⁶.

Philippe Greindl décéda à Bruxelles le 2 décembre 1791. Le 20 janvier suivant, sa veuve adressa une requête à Joseph II afin d'obtenir le paiement de six semaines de pension qui restait dû à son mari. Cette supplique nous révèle que Greindl a été attaché à la Cour pendant près de quarante ans¹⁷.

Le 13 septembre 1811, soit deux jours avant son décès, Charlotte Bauwens, veuve de Philippe Greindl, négociante, rue des Carrières, 683, à Bruxelles, et Jean Louis Cortois et son épouse Gabrielle Catherine Dieudonnée, négociants, Montagne de la Cour, 695, procèdent à l'échange suivant : Charlotte Bauwens cède aux époux Cortois-Dieudonnée une maison sise Montagne de la Cour, 695, qui lui appartient par acquisition faite le 18 prairial an XI à Jean Henry Kissing, curateur à la créance de Marie Joséphe Bauwens. En contre-échange, les époux Cortois-Dieudonnée cèdent à Charlotte Bauwens une ferme avec quinze hectares de terre à Wavre-Sainte-Catherine¹⁸.

Charlotte Bauwens mourut à Bruxelles le 15 septembre 1811¹⁹. Femme d'affaires avisée, son influence sur l'éducation et le comportement des siens semble avoir été déterminant. Elle paraît en effet avoir bien saisi le fait qu'au-delà de la vie donnée et conservée, la mère assure fréquemment la continuité de la maisonnée dans la vie familiale.

Philippe Greindl fit partie des serviteurs privilégiés de la Cour. En effet, on sait déjà qu'il se vit gratifier d'un legs en argent par Charles de Lorraine. En octobre 1777, celui-ci lui paya un habit. D'autre part, plusieurs de ses enfants bénéficièrent d'une pension.

La protection que le prince accorda à son chef d'Office, conjugée à l'impulsion que Charlotte Bauwens sut donner au négoce familial, rejaillirent sur leurs enfants. En effet, ceux-ci purent dès lors

aspirer à une réussite sociale qui viendra couronner les efforts tenaces de leurs parents. C'est ainsi que Jean Joseph Greindl, fils aîné du chef d'Office, fit une belle carrière dans la magistrature, et Henri Claude Greindl, son frère cadet, après avoir été percepteur des contributions directes à Steenhuffel et Malderen (1806), devint échevin de la ville de Bruxelles²⁰. On sait que Léonard Jean Charles Greindl, l'un des fils de Jean Joseph, créé baron le 16 décembre 1856, fut Ministre de la guerre de 1855 à 1857.

Annexe. - Crayon généalogique de la famille Greindl (21)

Amand (+1662) x Magdalena Schneeberger

- I. Urbain Greindl, x Marie N... Dont :
- II. Jean, o vers 1690, x Schönbach (Basse-Autriche) 5-2-1714 Marie Elisabeth Lang, fille de Richard, de Dorfstadt, et de Marie N... (tt. Elias Salzer et Martin Hackl pour le marié, Mathias Paur et Joannes Georg Preinhölter pour la mariée). Dont :
- III. Philippe, o Reuttern, par. de Schönbach 16-4-1716 (ss. Simon Hackl, Susanna N... de la par. de Traunstein), chef d'office de la Cour de Bruxelles, + Bruxelles (Ste-Gud.) 3-12-1791, x Bruxelles (Ste-Gud.) 7-8-1755 Charlotte Bauwens (tt. Jean-Baptiste Mol, Paul Joseph Demollin, maître étainier, beau-frère de la mariée). Charlotte Bauwens, o Wavre 7-9-1727, fille de Philippe Amand, licencié en médecine, et de Marguerite Charlotte Le Clercq, + Bruxelles 15-9-1811. Ils eurent notamment :
- IV. Jean Joseph, o Bruxelles (Ste-Gud.) 23-9-1763 (ss. Pierre François Paulussen, inspecteur à la Cour, Anne Marie Van Meerbeeck, négociante en dentelles). Successivement avocat au Conseil de Brabant, lieutenant amman de Bruxelles, procureur impérial, conseiller à la Cour suprême de justice, + Bruxelles 1-1-1834, x Marie-Thérèse Van Bellinghen, fille de Joseph Marie Antoine Augustin et de Cornélie Pletinckx. Dont notamment :
- V. Léonard Jean Charles, o Bruxelles 9-8-1798, lieutenant-général (1854) ministre de la guerre (1855-57), créé baron le 16-12-1856, x Bruxelles 11-8-1834 Léonore Marie Josèphe Foullé (1799-1884). Il mourut à Ixelles le 24-2-1875. Dont notamment :
1. Jules Xavier Charles Joseph Léonard. Il suit en VI.
 2. Marie Louise Augustine Elisabeth Joseph Charlotte, o Bruges 8-9-1841, + Ixelles 1910, x Bruxelles 4-1-1866 Charles Frédéric Auguste comte Woeste, avocat, député, ministre, ministre d'Etat, o Bruxelles 26-2-1837, + Ixelles 1922. Dont :

A. Eugène Charles Léonard Marie Joseph Vincent de Paul Ghislain Woeste, o Ixelles 1-8-1876, officier de cavalerie, + Ixelles 19-10-1962, x N... Dont:

a) Charles Woeste;

b) Simone Woeste, Religieuse du Sacré-Coeur, + le 23-3-1986, à l'âge de 71 ans.

VI. Comte Jules Xavier Charles-Joseph Léonard, o Mons 7-9-1835, diplomate, Ministre d'Etat x Bruxelles 5-5-1863 Aurore Émilie Aliné dos Santos Correa Henriquez, o Copenhague (Danemark) 14-4-1840. Dont :

VII. Comte Maurice Léonard Jules André Joseph Alfred Vincent de Paul, o Berne (Suisse) 11-9-1866, lieutenant-général, inspecteur général de l'artillerie, x N... Dont notamment:

VIII. Comte Maurice François Charles Marie Joseph, o Ixelles 28-12-1908, + Linkebeek 15-5-1963, x N... Ketels. Dont descendance.

- 1 Voir le crayon généalogique à la page 213.
- 2 A.G.R., Maison de Charles de Lorraine, liassc 2, n° prov. L'Office renfermait des tables, des buffets, des meubles dans lesquels étaient empilés draps, nappes, serviettes, torchons, verres, faïences, porcelaine, fours à biscuits, fers à repasser, tamis, etc. Voir le Règlement pour l'office du 15 septembre 1752 dans le fonds de la S.E.G., 1492, non fol.
- 3 A.G.R., Etats de Brabant, 409, non fol.
- 4 A.V.B., reg. mar. 145, f° 83 v°. Sur la famille Le Clercq, voir la notice de Pierre De Tiennie in Baron Pierre van der Rest, La famille van der Rest et ses alliances, dans Genealogicum Belgicum, 6, 1967, p. 183 et sv, et Paul De Zuttere, Notes sur la descendance des époux Philippe Amand Bauwens et Marg. Charlotte Le Clercq (1706-1786), in L'Intermédiaire des généalogistes, 248, 2/1987, pp. 106-113.
- 5 A.V.B., reg. 3040, f° 58 v°.
- 6 A.G.R., S.E.G., 2647, f° 19, 2619, f° 157, 2598, f° 123, Conseil des Finances, 7619, et Maison de Charles de Lorraine, liasses 43, 64 à 66, n° s prov., 95, 99, 155, 174, 199, 217 et 252 (anciens n° avant classement de ce fonds).
- 7 A.G.R., S.E.G., 2598, f° 123, 2599, f° 2, 2600, f° 122. À propos de l'activité de Greindl comme marchand de toiles et mercier, voir l'Introduction au présent travail (1ère partie) dans Annales de la Société Royale d'Archéologie de Bruxelles, 57, 1980, à la p. 42. Dans les R.P. de Bruxelles, Greindl est fréquemment qualifié de «meester lijwatier» et meester cremer».
- 8 Description de toutes les fêtes, arcs de triomphe, chronogrammes ... qui ont paru à l'occasion du jubilé de 25 ans de gouvernement de S.A.R. Charles-Alexandre de Lorraine célébré le 26 mars 1768 ..., Bruxelles, H. Vlemingcx, p. 218 v°.
- 9 A.G.R., N.G.B., 8139.
- 10 A.V.B., reg. baptêmes, 115, f° 35 v°.
- 11 A.G.R., Chanc. autr. P.B., reg. 931.
- 12 A.G.R., N.G.B., 16.362.
- 13 A.V.B., reg. mar. 249, f° 204 v°. En deuxièmes noces, elle épousa François Philippe Monnoyer, docteur en médecine. Elle décéda à Nouvelle-les-Bois le 22-5-1848.
- 14 A.G.R., S.E.G., 2618, f° s 126 et sv., et f° s 61-62 v°; 2619, f° 157.
- 15 A.G.R., Office fiscal de Brabant, 1101.
- 16 Mireille Jottrand. Le château de Mariemont en 1780 et après in Cahiers de Mariemont, vol. 10/11, 1979-1980, pp. 49-50.
- 17 A.G.R., Conseil des Finances, 2520.
- 18 A.G.R., N.G.B., minutes de P.J. Van Bellingen, 30.339, acte 118.
- 19 A.V.B., reg. décès, acte n° 1926.
- 20 La déclaration de succession de Jean-Joseph Greindl (1834) fait notamment état d'une série de biens immobiliers à Bossut, Lennik-Saint-Quentin, Nederokkerzeel, Steenokkerzeel, Etterbeek, Ixelles, Anderlecht, Hummelgem, Bruxelles, Hal, Court-Saint-Etienne, Strombeek-Bever, Leeuw-Saint-Pierre, Alsemberg, Watermael, Asse, Pepingen etc ...
- 21 Sur la famille Greindl, cf notamment Annuaire de la noblesse de Belgique, 1857, p. 222; 1881, p. 170; 1892-II, p. 912; 1911-II, p. 160; 1921-II, p. 299; 1924-II, p. 297; 1926-II, p. 302; 1933-II, p. 272; Baron de Ryckman de Betz, Armorial général de la noblesse, p. 615; Musée royal de l'armée et d'histoire militaire, Fonds Jordens, farde 47; A.G.R., Archives d'hommes d'Etat (Greindl), port. 1 à 22.
- Sur Jean Joseph Greindl, voir J. Nauwelaers, Histoire des avocats au Souverain Conseil de Brabant, t. I, pp. 125, 497, 568, et t. II, p. 343; sur J.X.Ch. L. Greindl (1835-1917), voir Biographie nationale, t. 37, 1971-72, col. 373-376.

*Annales de la Société Royale d'Archéologie
de Bruxelles - Tome 62*